



Mission PLACETAS
[Cuba]

Astrid SALLARD

Chargée de projet socio-éducatif et
d'accompagnement

Date :
06/11/2025

Nous aider : jesoutiens.fidesco.fr/sallard2025

RAPPORT DE MISSION • N°1



Rapport de mission n°1



Chers parrains, chers amis et famille,

Je suis Astrid Sallard et, après plusieurs mois de discernement, j'ai été envoyée en mission par l'association Fidesco. Je souhaite mettre mes compétences d'éducatrice spécialisée au service de l'Église.

Quelle joie de vous écrire depuis Cuba ! Après quelques semaines d'attente pour obtenir le précieux visa, l'aventure peut commencer.

Suite à un changement de programme, je ne serai pas en mission à Cienfuegos comme prévu initialement, mais bien à Placetas. Il s'agit d'une ville d'environ 37 000 habitants faisant partie du diocèse de Santa Clara.

Arrivée à l'aéroport, sous bonne escorte, avec Hubert (directeur de Fidesco) et Monste (responsable Cuba)



Après seulement 1 mois sur place, voici mon premier rapport de mission. J'espère qu'il vous permettra de commencer à plonger avec moi dans ce début de mission.

Il sera parfois difficile de mettre en mots et de transmettre avec justesse ce que je vis mais je ferai de mon mieux (scout toujours) pour vous décrire l'environnement, les rencontres et le quotidien via ces rapports de mission.

Je tiens à vous remercier chaleureusement pour votre soutien, vos dons et vos prières. Ils sont porteurs pour la mission.

Soyez assurés de mes pensées et de mes prières,

Astrid



La vieille ville de La Havane

L'ÉQUIPE au complet



Des présentations s'imposent afin que vous puissiez mieux comprendre le paysage. Pour l'instant, je dois avouer qu'il reste encore un peu français, mais je pourrai prochainement vous présenter les collègues, les paroissiens et les amis cubains.

Fondée en 1976, la Communauté Saint-Martin est une congrégation catholique dont la vocation est de soutenir les diocèses et de favoriser les vocations. Sa spécificité est la vie communautaire. La communauté est présente à Cuba depuis 2006, répondant à l'appel des évêques cubains. Après des dizaines d'années sous le régime communiste, l'Église a été fragilisée et les vocations restent peu nombreuses. Pour les églises, il est difficile de vivre et de se développer en l'absence de prêtres. Aujourd'hui, environ 50 % du clergé catholique à Cuba est composée de missionnaires étrangers.



MISSION PLACETAS

Il a d'abord été confié à la Communauté Saint-Martin la paroisse de San Atanasio de Placetas. Au fur et à mesure, et pour répondre aux différents besoins, le territoire de mission s'est étendu. Vous pouvez observer sur cette carte la répartition des différentes villes et villages entre les prêtres. Ces derniers assurent des messes dans chaque paroisse. C'est un véritable défi pour eux de toucher le plus de cœurs possible. Le territoire de mission compte 110 000 habitants et s'étale sur 1500km².

Don Jean-Yves, Don Antoine et Don Grégoire sont en mission à Cienfuegos depuis plus d'un an, et là aussi le travail ne manque pas. J'aurai probablement la chance d'aller les visiter.



LA TEAM FIDESCO

Il est également nécessaire de vous présenter Anaïs. Fidesco envoie les volontaires célibataires en binôme, et nous avons la chance de former un duo, partageant les joies de la mission durant deux ans. Vous entendrez donc souvent parler d'elle.

Nous avons également le privilège de vivre une vraie vie d'équipe, car nous avons rejoint un couple qui a commencé sa mission il y a un an. Alix et Enguerrand nous ont accueillis dans notre maison partagée, où règne déjà une ambiance fraternelle, pleine de joie et de discussions profondes. Je dois avouer qu'ils sont d'un grand soutien pour notre intégration et pour nous aider à comprendre le fonctionnement de la vie quotidienne.



TUTO : Débuter une vie d'équipe Fidesco

1. Avoir des collègues déjà en mission très gentils qui préparent votre arrivée et votre future maison.
2. Tenter de faire une blague ou deux pour montrer votre vrai visage de bout-en-train.
3. Demander de l'aide pour tout et n'importe quoi, et avoir des collègues qui répondent toujours présents.
4. Manger des pizzas en regardant La vie est un long fleuve tranquille (film apprécié dans ma famille).

La vie à Cuba

• APAGONES

L'un des premiers mots que nous avons appris en arrivant à Cuba est... « coupure de courant ». C'est une réalité qui impacte profondément la vie quotidienne. Le pays n'est pas en mesure de produire suffisamment d'électricité pour l'ensemble du territoire, en raison du vieillissement des infrastructures et de la pénurie de carburants. Le gouvernement organise donc des coupures planifiées – ou non.

À Placetas, le réseau électrique de notre maison est (pour l'instant) relativement épargné. Mais pour la grande majorité de la population, la vie est rythmée par ces apagones.

À Guayos, par exemple, l'électricité n'est disponible qu'environ quatre heures par jour. Cela bouleverse évidemment le quotidien, car l'électricité reste indispensable pour presque tout.

Cuisiner au gaz est un luxe : une bouteille coûte environ 30 000 CUP, un prix inabordable pour un Cubain ordinaire.

Pour remédier à cette difficulté et assurer le fonctionnement de la paroisse, les prêtres ont installé en septembre, des panneaux solaires sur le toit de la paroisse, afin d'assurer un minimum d'électricité aux travailleurs.

• INFLATION

Une étude menée par le Food Monitor Program en 2024 indique que 96,9 % des Cubains déclarent ne plus avoir accès à certains aliments à cause de l'inflation, et que 29 % d'entre eux ne mangent que deux repas par jour.

Le pays étant souvent confronté à des pénuries, lorsqu'un produit devient rare, son prix s'envole rapidement. Les magasins d'État vendent les produits de premières nécessités (conserves, produits d'hygiène...). Ils sont quasi vides ou les prix sont démesurés.

Les personnes isolées et âgées sont les premières victimes de cette inflation.

La monnaie cubaine est le CUP ou peso cubain

1 euros = 530 CUP

1 œuf = 100 CUP

1 livre de viande = 1000 CUP

Salaire d'un chirurgien = 4500 CUP

Retraire moyenne = 1600 CUP

• SALAIRES

En 2017, environ 70 % des travailleurs cubains étaient employés par l'État. Cela englobe les postes au sein du gouvernement, de la santé, des télécommunications, de l'énergie, de la défense et des médias.

En 2021, le gouvernement a autorisé la création des MYPES, c'est-à-dire des micro, petites et moyennes entreprises. Ces structures opèrent principalement dans le commerce de proximité, le tourisme et les services à la personne.

Cette réforme représente une opportunité majeure pour les Cubains de travailler dans le secteur privé, où ils peuvent espérer des revenus plus élevés. En effet, le salaire moyen mensuel reste d'environ 6 000 CUP, soit environ 11 euros.

• MIGRATION MASSIVE

Selon un rapport de l'ONEI (l'Office national de la statistique et de l'information de Cuba), 1 011 269 de personnes ont émigré en 2023, soit environ 9 % de la population. Cependant, cette émigration ne constitue pas un phénomène ponctuel : la migration cubaine se poursuit depuis plusieurs années, ce qui signifie que la proportion totale de personnes ayant quitté le pays est bien plus élevée. Ces départs massifs concernent principalement la population active, entraînant un vieillissement démographique et une baisse significative de la main-d'œuvre disponible dans le pays. Dans de nombreuses familles, au moins un membre a émigré, souvent vers Miami ou l'Espagne. L'émigration permet à certaines familles de bénéficier d'un soutien financier vital et demeure un sujet omniprésent dans la société cubaine. Le départ de ces forces vives a également eu un impact sur le dynamisme des paroisses.

AU TRAVAIL

À Cuba depuis seulement un mois, il est important de préciser que je ne suis pas encore pleinement opérationnelle. Il faut du temps pour comprendre le fonctionnement des différents établissements, rencontrer les professionnels et les personnes accompagnées. L'apprentissage de l'espagnol est également une priorité afin de pouvoir effectuer un travail de qualité.

Je vous présenterai, au fur et à mesure, les différents dispositifs portés par la communauté. Si vous êtes impatients, vous pouvez déjà consulter le site : <https://missioncuba.org>.

Voici les missions qui me sont confiées !

Garderie

Depuis vingt ans, des garderies paroissiales ont été ouvertes dans trois villes : Placetas, Falcón et Báez. Leur objectif est d'offrir une alternative aux garderies d'État, qui peinent à fonctionner correctement.

Ces structures accueillent environ 150 enfants. La plus grande se trouve à Placetas, avec 80 enfants et huit éducatrices.

Dans un premier temps, ma mission consistera à rencontrer les équipes éducatives et à passer du temps dans chaque structure afin de mieux en comprendre le fonctionnement et l'organisation. Par la suite, je travaillerai à la mise en place de pistes de réflexions éducatives, en collaboration avec Yudanis, responsable éducative de la paroisse, ainsi qu'avec les 3 directrices d'établissement.



Chaque mois, un temps de rencontre et de formation est organisé pour les parents. J'y prendrai part en contribuant à l'élaboration des thèmes, à la préparation du contenu et à l'animation des échanges.

En intégrant l'équipe éducative, je bénéficierai des formations proposées aux éducatrices et pourrai participer à leur organisation. Par exemple, la semaine prochaine, une formation est prévue sur la détection des violences faites aux enfants. Elle sera animée par une pédiatre, un psychologue et une directrice de crèche. Je pourrai également être amenée à rendre visite aux familles des enfants de la garderie de Placetas, afin de mieux comprendre leur environnement et renforcer le lien entre les familles et l'équipe éducative.

Handicap

À Cuba, peu d'établissements sont spécialisés dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap. À Placetas, il existe une seule école spécialisée qui n'accompagne que des élèves présentant une déficience intellectuelle, excluant toutes les autres formes de handicap. Dans les années 2000, l'Église catholique a donc créé « Aprendiendo a crecer » (« Apprendre à grandir »), un programme financé par Cáritas Cuba. Depuis vingt ans, un groupe appelé « Renacer » existe à Placetas et accompagne une trentaine de familles.

Je travaillerai en binôme avec Martika, responsable du groupe, afin de travailler sur le dispositif, son fonctionnement et d'envisager de nouvelles actions. Une réunion mensuelle réunit les familles : une activité éducative est proposée aux personnes en situation de handicap, tandis qu'un temps de formation et d'échange est offert aux parents et aidants. Ces rencontres, animées par neuf volontaires de la paroisse, se tiennent chaque mois ; la prochaine aura lieu le 9 novembre, et j'ai hâte d'y participer.

L'une de mes missions consistera également à visiter les familles, pour leur apporter une simple présence et identifier d'éventuels besoins spécifiques.



Groupe adolescents

J'ai également rejoint en tant qu'animatrice le groupe des adolescents. Ils se réunissent toutes les deux semaines pour un temps de formation spirituelle et d'activités plus ludiques. À la veille de la Toussaint, nous nous sommes déguisés en Saints pour présenter au groupe leur histoire et montrer en quoi ils peuvent nous inspirer.

Chaque été, un camp d'été est organisé pour les collégiens et les lycéens par le groupe des jeunes. Pour la plupart, c'est la première fois qu'ils quittent le diocèse. Cette année, il rassemblera 150 jeunes. Avec d'autres jeunes et le père Martin, je ferai partie de l'équipe de direction et participerai donc à l'organisation préalable au cours de l'année.



Groupe des jeunes

Avec Anaïs, nous avons rejoint le groupe des jeunes de la paroisse, une quarantaine d'étudiants et jeunes pros âgés de 17 à 30 ans (l'âge ayant été élargi pour accueillir nos amis Alix et Enguerrand).

On s'y retrouve régulièrement pour des formations théologiques, mais aussi pour des moments conviviaux. Ce n'est pas seulement un lieu de mission : c'est surtout l'occasion de créer des amitiés avec des jeunes de notre âge.

J'ai même osé me proposer pour aider à organiser une formation sur le purgatoire, une belle façon de pratiquer mon espagnol tout en découvrant un sujet passionnant et complexe.

La communauté Saint Martin nous parle de l'importance de l'aspect missionnaire de notre engagement, ainsi que le témoignage que nous devons porter auprès des paroissiens et des personnes que nous rencontrons. Je dois avouer que ce n'est pas la partie la plus facile pour moi, car je doute parfois de mes connaissances ou de mon exemplarité.

Nous avons la grande chance de pouvoir assister à une messe quotidienne. Comme Enguerrand me l'a fait remarquer, le simple fait d'être présents avec fidélité constitue déjà un témoignage de notre foi.

Je voudrais vous partager une petite anecdote. J'ai eu l'occasion de passer une matinée dans la garderie de Placetas. En jouant avec un groupe d'enfants, une petite fille d'environ 4 ans a attrapé la croix que je portais autour du cou et a dit : « Cruz, Cruz » (ce qui signifie "Croix"). Mon espagnol étant encore un peu limité, j'ai simplement répondu : « Sí, cruz ». Ce moment m'a permis de réaliser que le simple fait de "porter ma croix" constitue déjà un petit témoignage de foi.



La semaine d'immersion



BIENVENIDOS À GUAYOS

Il faut reconnaître que comprendre le quotidien cubain n'a rien d'évident. Pour nous aider à saisir cette réalité, les prêtres ont organisé une semaine d'immersion. J'ai eu la chance de partir dans la petite ville de Guayos, où j'ai été accueilli par Cachari, que vous apprendrez à mieux connaître dans quelques pages.

Cette semaine fut une belle occasion de m'immerger dans la culture cubaine, de pratiquer mon espagnol et de rencontrer les paroissiens. Mais alors, comment fait-on connaissance à Cuba, me direz-vous ?

La porte est ouverte !

Ici, il existe une véritable culture de la visite spontanée, à toute heure du jour, sans se soucier de savoir si l'autre est

disponible. Si vous étiez en plein ménage de printemps, tant pis : au placard les balais, c'est l'heure du café ! Cette disponibilité à accueillir l'autre m'a profondément touché. L'accueil, ici, ne passe pas forcément par de grands gestes ou des mots particuliers, mais par une présence simple, naturelle. À chaque rencontre, j'ai eu la sensation d'être connue, attendue — comme si j'étais là depuis longtemps.

Avec une paroissienne, j'ai eu l'occasion de rendre visite à plusieurs personnes âgées, souvent isolées et en perte d'autonomie. Pour certaines, la visite de l'Église représente le seul moment de contact et d'échange de la semaine.

J'ai également passé beaucoup de temps avec le groupe d'adolescentes de la paroisse (photo ci-dessus) : initiation à la danse à la

Casa de la Cultura, jeux de société, balades... J'ai aussi pu accompagner Cachari dans ses consultations de pédiatre, ce qui m'a permis de constater la fragilité du système de santé.

J'aurai souvent l'occasion de revenir à Guayos, car participer à la vie de la paroisse fait partie de mes missions. La communauté y est déjà bien vivante, avec un chœur d'enfants, des visites aux personnes isolées et des catéchèses.

Dans la joie d'y retourner !



Sancti Spiritus



CHAQUE 1ER NOVEMBRE

 GUAYOS

La parranda ou le carnaval



Casa de la Cultura Guayos



Le Changui

Depuis cent ans, la ville de Guayos célèbre une fête haute en couleur.

Selon la légende, un soir de Noël, le curé de la paroisse serait sorti dans les rues en tambourinant sur une casserole pour inviter les habitants à la messe de minuit.

Au fil du temps, cette initiative a évolué pour devenir une grande fête populaire, désormais célébrée dans de nombreuses autres villes.

Guayos est divisée en deux quartiers rivaux : le quartier vert de la grenouille et le quartier rouge de la chèvre (je soutiens la chèvre !).

Pendant plusieurs semaines, des volontaires construisent, avec du carton et du papier mâché, un immense édifice de plus de dix mètres de haut.

J'ai pu aller voir l'envers du décor, mais je ne peux pas encore partager de photos : avant la grande fête, les préparatifs restent secrets !

Ce char, comparable à ceux du carnaval de Rio, est ensuite tracté à travers toute la ville. Tout au long de la journée, la musique et la danse rythment la compétition entre les deux quartiers, jusqu'à la rencontre finale de leurs chars.

J'ai eu la chance de participer au Changui, une sorte de première démonstration du quartier de la chèvre.

Tout le monde y danse la Conga, une danse cubaine que j'ai eu la joie d'apprendre à connaître, au rythme de la fanfare.

C'est un moment de joie populaire, où l'on ressent profondément la fierté et la cohésion de la communauté.

Même si la célébration a aujourd'hui perdu sa dimension chrétienne, les prêtres ont créé du lien avec les organisateurs et ont pu bénir les festivités de l'an dernier.



Traduction : "Chèvre, ta douleur est arrivée, nous t'attendons le 1er novembre. Sincèrement, la grenouille chanteuse"



RETRATO

INTERVIEW

A : Comment tu t'appelles ?

C : Je m'appelle Cachari.

A : Quel âge as-tu ?

C : 63 ans (25 ans dans la tête).

A : Où vis-tu ?

C : Je vis à Guayos. Je suis née à Santa Clara. J'ai grandi dans le campo (la campagne cubaine) avec mes parents.

A : Quel est ton métier ?

C : Je suis pédiatre. Je réalise des consultations dans différents lieux de la ville ainsi que dans la polyclinique de Guayos. Nous sommes deux pédiatres pour toute la ville et la campagne environnante.

A : Est-ce que tu as des enfants ?

C : J'ai une fille qui s'appelle Lili. Elle est médecin également et elle vit au Timor-Leste pour une mission, comme beaucoup de médecins cubains. Son ex-compagnon est en mission en Italie. Je m'occupe de ma petite-fille Amanda. J'ai aussi une fille française (moi, hihi).

A : Peux-tu me raconter une anecdote sur ton travail ?

C : Un jour, Amanda était encore petite et je la gardais à la maison. Une famille est venue me trouver car leur enfant avait un problème de santé. Nous devions aller à la polyclinique en calèche. Amanda s'est mise à beaucoup pleurer. C'était comme si elle faisait le bruit de l'ambulance. Cette histoire me fait rire.

A : Est-ce que tu as un rêve ?

C : J'ai beaucoup de rêves. Je pense qu'il ne faut pas avoir de grands rêves irréalisables, mais bien des rêves simples, comme avoir sa famille réunie, par exemple. (Échange difficile à retranscrire à propos des rêves.)

A : Qu'est-ce que les Français ont besoin de savoir sur Cuba ?

C : Cuba est très belle. Les Français doivent venir à Cuba, car c'est très beau.

A : Une citation qui te plaît ?

C : « La felicidad no es tener lo que quiero, sino querer lo que tú tienes. » *

A : Merci beaucoup, Cachari !

C : De rien, mi vida (à Cuba, c'est un surnom utilisé partout et avec tout le monde !).

* “LE BONHEUR N'EST
PAS D'AVOIR CE QUE JE
VEUX, MAIS D'AIMER CE
QUE J'AI.”

auteur inconnu



Déjeuner de fête avec les paroissiens de Gyagos.
Meibel, Cheïla, Mariam, Selma (de gauche à droite)



Sœur Rosalis part chercher les personnes âgées à leur domicile pour les amener à l'accueil de jour (l'asilo)



Los bloques (il y en dans beaucoup de villes)

Le coup d'pouce...

En ce moment, à travers le monde, 150 volontaires Fidesco travaillent pour des **projets de développement auprès des populations défavorisées** : accueil de personnes handicapées, création de centres de formation, gestion d'œuvres sociales, orthophonie, médecine, construction...

Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant leur départ, assurer le coût de leur mission (vol, assurances, mutuelles...), Fidesco s'appuie à 75% sur la **générosité de donateurs**.

Je vous propose de prendre part à ma mission en me parrainant !

Comment ? Soutenez Fidesco par un don mensuel de 18€ (ou plus) ou équivalent en don ponctuel (450€ pour 2 ans de mission, 230€ pour 1 an) ; **66% de votre don est déductible des impôts** !

Je m'engage à envoyer à mes parrains **mon rapport de mission tous les trois mois** pour partager avec vous mon quotidien et l'avancée de mes projets.

De nouveau, **un grand MERCI** pour votre soutien !

Pour mes parrains : rendez-vous dans 3 mois pour mon prochain rapport !

Pour parrainer Astrid : jesoutiens.fidesco.fr/sallard2025

Si vous avez des questions concernant votre soutien, rendez-vous sur : www.fidesco.fr/contact.html